

NOTES BIBLIQUES & PREDICATIONS

24 avril 2022

Pasteur Andrew Rossiter

Textes :

Actes 5, 12-16

Apocalypse 1, 9-19

Jean 20, 19-31

Notes bibliques

Actes 5, 12-16

À la fin de ce passage Luc nous décrit la deuxième fois où les disciples ont été arrêtés et interrogés par les autorités religieuses. La première fois ce sont des Sadducéens « très en colère » qui les arrêtent parce que les apôtres prêchaient la résurrection (Actes 4.1). Ici la motivation est leur jalousie (Actes 5.17). Devenir disciple de Jésus comporte des risques.

Nous sommes au cœur de la mission de cette église naissante, les hommes et les femmes sont sur la route, aux carrefours, aux parvis du temple et sur les places du marché. C'est là qu'ils prêchent, persuadent et font des miracles et des prodiges. Tout cela n'est pas le travail d'un seul, mais parce que les croyants sont d'un « commun accord ». Luc utilise cette expression à plusieurs reprises.

Ils se trouvent le long des Colonnes de Salomon, c'est un lieu où les maîtres pouvaient enseigner, mais Pierre et Jean sont sous l'interdiction du Sanhédrin de parler de Jésus. Ils n'obéissent pas à cette interdiction. Quelle est la relation entre le pouvoir de la loi et la puissance de l'annonce de l'Évangile?

A quel moment devons-nous nous taire ou parler et annoncer?

Que peut être la parole prophétique de notre église Unie de France et de notre église paroisse de « untel »?

Les paroles que nous annonçons et les signes que nous posons peuvent interpeller les gens (v.13) à la fois en rejet et en acceptation. Ici nous sommes au cœur de l'ambiguïté des miracles.

Apocalypse 1, 9-19

Jean écrit pour les hommes et les femmes de sa communauté. Nous ne sommes pas les destinataires de ses écrits. Jean écrit à sept églises en Asie Mineure au premier siècle de notre ère. Il serait utile d'inclure un avertissement de « danger spirituel » imprimé en filigrane dans toutes



les pages du livre de l'Apocalypse! La distance qui nous sépare du monde de Jean fait en sorte que nous ne pouvons pas comprendre la signification de son symbolisme et ses allégories. Jean emploie un code plein de symboles afin de faire passer son message sous les yeux de l'occupant pour mettre ses lecteurs à l'abri d'éventuelles persécutions.

Jean vit en tant qu'homme dans sa détresse mais aussi il est rempli d'une réalité spirituelle qu'il décrit comme la royauté en Jésus. Parce qu'il a reçu cette vision, non pas pour lui seul, il doit la partager avec les autres églises.

Nous qui sommes riches, confortables et en sécurité - quel est le message que nous partageons avec les églises qui souffrent dans le monde?

Jean 20, 19-31

Les lectures pour les deux dimanches après Pâques nous offrent des opportunités pour réflexion sur la réalité de la résurrection. Jean, dans son Évangile, nous décrit quatre moments de rencontre avec Jésus ressuscité pour que nous puissions saisir qu'il est le seul et unique sauveur qui offre la vie éternelle.

Les disciples se trouvent ensemble (nous ne savons pas le nombre exact) dans un lieu familier et ils ont peur. La Bonne Nouvelle ne peut pas éliminer la peur. La Bonne Nouvelle peut redonner l'espoir, mais la peur réside au fond d'eux. L'annonce des femmes et des hommes d'un tombeau ouvert et vide n'est pas suffisante pour changer leur peur en courage. Cette vision ne confirme pas les paroles de Jésus quand il était avec eux.

Et tout d'un coup il est là - parler d'avoir peur ! Pas de doute c'était bien lui, le même. Et il souffle sur eux, ce souffle qui a donné la vie au commencement, Jésus le redonne pour offrir une nouvelle vie. Et Jésus s'en va. Tout ce que Thomas désirait était de voir ce que les autres ont vu. L'émerveillement de ce moment est là le fait que Jésus vient à la rencontre de Thomas exactement là où Thomas a besoin de le voir. Thomas nomme ce dont Jésus savait que ses disciples avaient besoin. Les portes sont fermées. Jésus apparaît, avec les cicatrices des clous et tout. Ses paroles de paix sont suivies d'une démonstration de pardon. Il ne condamne pas Thomas pour sa demande mais il lance une simple invitation. Les disciples se sont réjouis, mais la réponse de Thomas est louange.

Nous venons avec nos propres demandes et questions, le miracle se réalise quand nous aussi, nous recevons une parole de pardon et d'acceptation. Une parole qui a le pouvoir de transformer nos vies de doute en foi. À nous de trouver le courage et les mots pour partager ce que nous avons reçu dans ces moments de rencontre.

Prédication

Avoir confiance ou croire?

J'ai beaucoup aimé les émissions d'Antoine de Maximy « J'irai dormir chez vous ». Il rencontre des personnes de tous les pays du monde et leur demande de pouvoir passer la nuit chez eux. Il a développé un système de mini-caméra qu'il fixe sur lui-même pour filmer ses rencontres. Les gens qu'il rencontre sont toujours très naturels et à travers ces personnes « ordinaires » il cherche à capter l'esprit du pays. Je ne sais pas s'il est accepté chez eux chaque fois... mais l'émission est pleine d'humanité, de simplicité et confiance.

C'est par la confiance donnée et reçue, dès les premières secondes de la rencontre, que les portes et les cœurs s'ouvrent.

Selon nos traductions de l'Évangile de Jean, son objectif est que nous croyons. Il suffit de regarder quelques traductions différentes pour s'en rendre compte. Thomas est au centre de notre passage, celui qui doute. Celui qui ne croit pas sans avoir vu avec ses propres yeux. Celui qui croirait seulement dans un face-à-face avec le ressuscité. En lisant ce passage nous voyons qu'il s'agit de croire, ou de ne pas croire... enfin, peut-être.

Quand j'ai regardé dans mon texte en grec le mot est rendu par « avoir la foi » et il est aussi possible de le rendre par « avoir confiance ». Le mot en grec a une gamme de nuances de sens, même s'il est vrai qu'il est traduit majoritairement par croire, on peut aussi dire avoir confiance en quelqu'un ou quelque chose, compter sur quelqu'un et aussi, bien entendu croire que quelque chose est vrai. Le verbe croire est plutôt « cérébral », nous déclarons notre foi ou non. Avoir confiance est plutôt relationnel. Nous faisons confiance pour beaucoup de raisons différentes, basées sur nos sentiments et nos empathies. Nous pouvons faire confiance à quelqu'un depuis les premières secondes après l'avoir rencontré, tandis que croire demande plus de réflexion et de débat. Nous pouvons dire que croire se passe dans la tête et avoir confiance dans le cœur.

Nous pouvons alors lire ce passage en remplaçant croire par avoir confiance, le verset 27 peut se lire ainsi: « Arrête d'être méfiant, et fais-moi confiance ». Et plus loin au verset 29: « Tu me fais confiance parce que tu as vu ? Ils sont heureux ceux qui n'ont pas vu et qui placent leur confiance en moi ». Et au verset 30 l'Évangile a été écrit « pour que vous ayez confiance que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu. Alors par votre confiance vous aurez la vie par lui ».

Nous pouvons déplorer le monde dans lequel nous vivons, nous pouvons regarder tout ce qui ne fonctionne pas, qui est à « la dérive », qui s'accélère vers l'autosatisfaction et la méfiance. Tout cela est vrai, peut-être même accentué par nos confinements et nos distanciations à répétition. Nous pouvons aussi laisser passer notre regard ailleurs. Le développement d'Airbnb, Uber ou Lyft via une application de Google sur nos smartphones témoigne de la puissance de faire confiance aux personnes que nous ne connaissons pas et la possibilité de créer des relations nouvelles. Le ministère de Jésus est tellement actuel, il est « conçu pour la confiance ».

Dans ce texte, tout comme dans l'émission d'Antoine de Maximy, il s'agit d'ouvrir des portes. Des portes des voitures, des maisons, des portes verrouillées derrière lesquelles se cachent les disciples. Le fondateur d'Airbnb, Joe Gebbia décrit le pari de son entreprise « conçue pour la confiance », *de faire en sorte que les gens ouvrent leurs portes, soit pour entrer ou pour laisser d'autres entrer*. Mais pour le récit de Jean il s'agit de laisser sortir les disciples, malgré les risques, afin qu'ils puissent témoigner et remplir la mission que Jésus leur donne.

« Voici, je place devant vous une porte ouverte que nul ne peut fermer » (Apoc 3.8) est au centre de la mission de l'Église. Ces portes ouvertes permettent à des gens d'entrer et aux disciples de sortir. Quand nos portes restent fermées nous ne pouvons plus agir en tant qu'Église.

Ce groupe de gens dans le chapitre 20 de l'Évangile de Jean est immobilisé par la peur de représailles de la part des autorités. Ils pensent qu'ils sont en sécurité dedans. Jésus vient pour les re-mobiliser et c'est exactement pourquoi il faut leur redonner de la confiance. Le risque auquel les disciples font face est précisément pourquoi la confiance est nécessaire. Le risque et la confiance vont de pair; le degré du risque que l'on est prêt à accepter dépend de la confiance que l'on a. Roger Mayer dans un article sur le management note: « Il n'est pas nécessaire de risquer quoi que ce soit pour avoir confiance, mais il faut prendre un risque pour agir en toute confiance. » Le risque est l'ingrédient indispensable qui transforme la confiance en action confiante. C'est pourquoi les apparitions du ressuscité sont essentielles pour la formation des disciples. C'est dans ces moments d'intense rencontre qu'ils se trouvent en terrain fertile sur lequel leur confiance en Jésus peut croître.

Le discours entre Jésus et Thomas n'est pas tant une admonition de son manque de foi, mais plutôt vise à entretenir une relation conçue pour la confiance. Il faut du temps pour que cette relation puisse murir et devenir solide, mais Thomas s'engage dans la démarche, il s'approche de Jésus pour voir les marques dans ses mains et dans son corps. De ces premiers pas il va pouvoir sortir pour faire face à ce monde qu'il considère hostile afin de découvrir que celui qui vient le voir dans son lieu caché, l'attend aussi dehors. Le même ressuscité est aussi celui qui se tient à la porte de nos vies pour que nous puissions sortir pour témoigner de sa présence et de sa puissance dans nos vies.

Coordination nationale Evangélisation – Formation
Église protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr